

établis depuis peu dans le Nord sont encore privés sous beaucoup de rapports.

Mais qu'un homme vienne ici avec quelques moyens, par exemple avec la modique somme d'argent nécessaire pour travailler une année activement sur son lot, et je puis répondre qu'il réussira. Certains exemples que j'ai sous les yeux, l'attestent d'ailleurs d'une manière spéciale. Le succès est infaillible surtout si c'est un fils de cultivateur qui monte aux townships avec le secours de ses parents et avec quelques appareils d'agriculture. Le terrain est assez facile à cultiver, et avec du travail et de l'économie, il paiera jusqu'au centuple les peines du colon. L'inclinaison des terres procure une facilité d'égoutement inappréciable au cultivateur pauvre qui se trouve toujours amené à de considérables dépenses de temps et d'argent sur un terrain *plan*.

Le prix des terres ici est peu de chose, il n'est que de trente sous l'acre, en sorte que pour la légère somme de \$30 données au gouvernement en 5 ans un habitant devient propriétaire d'un lot de 100 acres, outre 25 accordés de surplus sur tous les lots dans le cas où il serait nécessaire d'y ouvrir des chemins. Tout ceci, messieurs, est bien de nature à faire voir que s'il y a certains désavantages à s'établir dans les montagnes à cause des chemins et du peu de communications avec les grands centres de population, il y a sous beaucoup d'autres rapports, une ample compensation qu'un colon doit savoir apprécier à sa juste valeur.

Forcé par le temps de m'arrêter ici pour aujourd'hui, je remets à un autre moment de nouvelles informations sur le même sujet, tout en essayant de répondre alors à quelques unes des questions que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser il y a quelque temps.

J'ai l'honneur,

#### Les Townships de l'Est.

Weedon est un beau township situé dans l'Est, à 42 lieues de Montréal, à 42 lieues de Trois-Rivières et à 12 lieues de Sherbrooke, par les voies ordinaires. Pour s'y rendre de Montréal, il faut prendre les chars de Portland jusqu'à Sherbrooke, de cette dernière place à Weedon, le trajet se fait en bonne diligence, par d'excellents chemins et pour la modique somme de \$1.25. Ce township est arpenté dans toute son étendue et le gouvernement y possède plusieurs lots qu'il ne vend que trois chelins l'acre. C'est un des townships les plus unis, on n'y rencontre que quelques petites élévations, qui ne nuisent nullement à la culture. Le sol y est composé de terre grise, noire et rouge; cette terre est très grasse et très productive. A en juger par le bois qui les couvre, il n'y a rien de mieux que ces terres, ce ne sont que des érables, des mérisiers, des hêtres, des pins, des cèdres, des crisiers, de la pruche et quelques rares épinettes blanches. J'y ai vu des pins de près de 6 à 8 pieds de diamètre, et les mérisiers sont tellement beaux que l'on coupe le premier billot pour en faire de la *planché claire* dont on se sert pour faire les meubles.

La terre y est si fertile qu'un colon du nom de François Benoit a récolté 300 minots de patates d'une semence de 11 minots seulement. L'année dernière, le même homme a semé 34

minots de blé et il en a recueilli 33 minots, vous savez combien dans les seigneuries cette récolte était mauvaise. Ce township est arrosé par la rivière St. François, qui le divise en deux parties. Il est encore arrosé par la rivière aux Canards, la rivière aux Saumons, le petit lac Louise et une autre petite rivière qui passe dans le village et se décharge dans la rivière St. François. Cette dernière rivière fournit un magnifique pouvoir d'eau au milieu du village de Weedon. un M. Joseph Turcot est en train de l'exploiter et bâtit un moulin à scie, à carder la laine, à fouler l'étoffe et une manufacture de bardeaux, de lattes et de meubles. Grâce à l'énergie et à l'esprit d'entreprise de M. Turcot, le village de Weedon va se trouver doté d'établissements qui vont en augmenter les progrès.

Il y a environ 60 familles établies dans ce township; toutes ont le nécessaire pour vivre. il n'y a pas de mendiants à Weedon. On demande actuellement dans ce township deux bons cordonniers, un bon forgeron et un ouvrier capable de faire des roues et de grosses voitures.

Si quelques ouvriers se décident à laisser la ville pour venir s'établir dans ce township, ils trouveront à gagner leur vie honorablement, et seront utiles à leurs compatriotes; toute la population de Weedon est canadienne-française. Ils pourront s'adresser à M. Joseph Turcot dans le village de Weedon; il leur verra des emplacements dans la meilleure partie du village; ces ouvriers pourront aussi plus tard acheter un lot et ils deviendront riches propriétaires.

J'ai dit que le gouvernement avait des lots dans ce township; il possède dans le premier rang, les numéros un, deux, trois, la moitié du quatrième, le sixième, le onzième, le douzième, le quinzième, le seizième, la moitié du vingtième et le vingt-unième qui sont tous de bonnes terres. Il possède dans le second rang les numéros premier, second, la moitié du dixième, le onzième, la moitié du quatorzième, la moitié du seizième, les moitiés du vingtième, et du vingt-unième, qui sont aussi de bons lots.

Il possède dans le troisième rang les numéros premier, second, neuvième, dixième, douzième, treizième, dix-septième, dix-huitième et la moitié du vingtième, qui sont de bonnes terres. Il possède dans le quatrième rang, les numéros premier, second, la moitié du septième, les dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième et quatre-vingt douze acres dans le vingtième numéro, tous également de bonnes terres.

Dans le cinquième et sixième rang, le gouvernement possède quelques lots, mais ces terres ne sont pas cultivables.

Dans le huitième rang le gouvernement possède les numéros vingt-deuxième, vingt-troisième, vingt-quatrième, vingt-cinquième, vingt-septième et vingt-huitième qui sont de bonnes terres.

Dans le neuvième rang, il possède les numéros vingt deuxième, vingt-troisième, vingt-quatrième, vingt-cinquième, vingt-sixième, vingt-septième et vingt-huitième, qui sont de bonnes terres.

Nous continuerons dans un prochain numéro.